

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item242 . Val -Richer, Lundi 12 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 242 . Val -Richer, Lundi 12 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Interculturalisme](#), [Pédagogie](#), [Politique](#), [Politique \(Europe\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1839-08-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°258/271

### Information générales

Langue Français

Cote 640, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

242 Du Val-Richer, lundi 12 août 1839 6 heures

On a été peu étonné de votre refus des conférences de Vienne. On s'y attendait malgré le Gascon du Danube et ses espérances. Il en résulte ceci que trois, au lieu de quatre agissent de concert, et se le promettent ; l'une, timidement, mais pourtant positivement et de très bon cœur au fond ; l'autre, avec un peu d'humeur contre l'égyptien, mais la témoignant sans la prendre pour règle de sa conduite. Elle voulait reprendre de force la flotte turque, prendre même la flotte égyptienne. Elle y a renoncé. Nous ne sacrifierons pas l'Egypte. Nous suivrons la politique que j'ai indiquée. Nous maintiendrons de l'Empire Ottoman tout ce qui ne tombera pas de soi-même. Et quand ce qui tombera paraîtra en mesure de se reconstituer sous quelque forme nouvelle et indépendante, nous le favoriserons. Nous ne nous chargerons pas de tout régler en Orient ; mais nous n'y serons absents nulle part. Nous n'interviendrons pas entre Musulmans ; mais nous n'approverons pas que d'autres intervennent pourachever là ce qui peut vivre encore, ou étouffer ce qui commence à vivre. C'est là le principe, l'idéal, comme on dit en Allemagne. Je crois que la politique pratique y sera assez conforme.

Thiers est encore à Paris tenant sur l'Orient un langage pacifique ; plus aigre que jamais contre MM. Passy et Dufaure qui le lui rendent bien. Je ne sais ce qui s'est passé récemment entre eux ; mais pendant quelque temps Thiers avait paru ménager Dufaure. Aujourd'hui il le traite fort mal, & chez lui devant tout le monde, le met au dessous de M. Martin du Nord Rien de nouveau du reste. Vous conviendrez qu'il y aurait du guignon si je me brouillais, avec le Duc de Broglie à propos de Mad. de Staël. Grace à la liberté de la presse il n'y a point de mensonge, si rot qu'il ne se trouve quelqu'un pour le dire. En attendant que nous soyons brouillés, j'ai eu hier des nouvelles du Duc de Broglie. Il va venir en Normandie pour le Conseil-général, et compte toujours passer l'automne, en Italie, avec sa fille et son fils, jusqu'à la session.

Dès que vous le pourrez, envoyez-moi la note des effets que vous voulez faire entrer en France et l'indication du bureau de douanes c'est-à-dire de la ville par où ils doivent entrer. Je l'enverrai au Directeur général des douanes en le priant de donner des ordres à ce bureau pour en autoriser l'entrée. Je crois que cela se pourra pour toutes choses puisque toutes sont des meubles anciens, et uniquement destinés à votre usage. Ne vous en embarrasserez pas et laissez moi faire. Il faut seulement que je puisse désigner la nature des effets, et le point d'arrivée. Faites-vous adresser de Pétersbourg un état bien complet des caisses, de leurs numéros et de ce que chacune contient.

Je reviens aux dents des enfants français, c'est-à-dire des miens. Je ne réponds que de ceux-là. Si vous y aviez été vous auriez été content de leur petit courage, malgré le mouvement nerveux de Pauline. L'affaire a duré trois minutes, tragédie sans pathétique et sans longueur. Mais je tenais à y être moi-même. En tout, je tiens à témoigner, beaucoup de tendresse à mes enfants, et à ce qu'ils y comptent. La tendresse manque à ce lien-là, en Angleterre, et à presque toutes les relations de famille. C'est un grand mal. Toute la vie s'en ressent. Je vous disais l'autre jour qu'en fait d'éducation morale ou physique l'atmosphère, le régime et beaucoup de liberté, étaient tout à mon avis. J'ajoute beaucoup d'affection.

9 heures

Quand je suis triste pour vous, où par vous, je vous le dis. N'y voyez jamais que ce que je vous ai dit. Je veux savoir le mot qui vous a blessée. Quel qu'il soit j'ai eu tort de le dire & vous avez eu tort de vous en blesser. Je vous aime bien tendrement, et c'est mon plaisir de vous soutenir. Adieu. Adieu. J'ai beaucoup de choses à vous dire Demain.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 242. Val -Richer, Lundi 12 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-08-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1797>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 12 août 1839

Heure6 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

212 Dr. Nat. Richer. lundi 19 Août 1829 640  
6 hours.

On a été peu étonné des  
résultats des conférences de Vienne. On s'y attendait,  
malgré le succès du Désembre et les espérances.  
Et on a ditto moi que trois, au lieu de quatre-  
vingtaines de coups de fusil le proclament, l'empereur,  
prudemment, mais pointant positivement et en très  
bon sens au fond; l'autre, avec un peu d'humour  
contre l'Egypte, mais la témoignant dans la  
prochaine guerre règle de sa condamne. Elle voulait  
reprendre ce que la flotte Turque, prenne dans  
la flotte Egyptienne. Elle y a renoncé. Nous ne  
sacrifierons pas l'Egypte. Nous suivons la politique  
que j'ai indiquée. Nous maintiendrons, de l'Empereur  
Ottoman, tout ce qui ne tombera pas de soi-même.  
Et quand ce qui tombera paraîtra en mesure de  
se reconstituer sous quelque forme nouvelle et  
indépendante, nous le favoriserons. Nous ne nous  
chargeons pas de tous régler au Orient, mais  
nous n'y laisser abuser nulle part. Nous n'interven-  
ons pas entre Musulmans; mais nous n'appro-  
prions pas d'autre intérêtement pour achievez là ce  
qui peut vivre encore, ou étrangler ce qui commence à  
vivre. C'est là le principe, l'idéal, comme on dit  
en Allemagne. Je crois que la politique pratiquée  
y sera assez conforme.

Thiers est ence à Paris, trouve des bourses en  
langage pacifique; plus rigue que jamais contre  
Mme. Passy et Dufaure qui le lui rendent bien. De  
pe Paris ce qui s'est passé délicemment entre eux, mais  
peu d'assez temps, Thiers avait pris mariage  
Dufaure. Aujourd'hui il le traite fort mal, &  
chez lui, devant tout le monde, il est en  
de son de M. Martin du Nord.

Rien de nouveau de cette.

Vous conviendrez qu'il y ait de guignard, je  
me trouillerai avec le duc de Broglie à propos de  
Mme. de Bois. Grâce à la liberté de la presse, il  
n'y a point de mensonge à dire qu'il n'y ait de bonnes  
qualités pour le dire.

En attendant que vous soyiez trouillé, j'aurai  
hors de nouvelles du duc de Broglie. Il va  
venir en Normandie pour le conseil général, et  
compte toujours passer l'automne en Italie, avec  
sa fille et son fils, jusqu'à la saison.

Dès que vous le pourrez, envoyez-moi la  
date de, effet que vous voudrez faire entre en  
France et l'indication du bureau de douane  
dit à dire de la ville par où il devrait entrer.  
Je pourrai au conseil général de douane  
en le priant de donner des ordres à ce bureau  
pour en autoriser l'entrée. Je crois que cela se  
peut pour toute chose puisque toute chose  
de mobile, ancien et enjambant devient à cette

époque. Je vous  
Il fait évidem-  
ment effet et le  
P'tit Loup et  
Mme. et le

de venir...  
de, même, le  
croyez pas, vous  
malgré le mal-  
a être bien  
sans longue-  
pe le mal, je te  
à mes enfans, et  
mangé à ces  
tous les relatifs  
Toute la vie...  
sans que je  
l'atmosphère,  
trouvé tout,

Lucas j'ad-  
ore, mais...  
ai dit, Je  
l'autre que j'ad-  
ore tout de ce  
l'indemnité, je  
Adieu, Adieu  
demain.

peut être  
qui contre  
dans bien. Je  
n'espérai pas  
un mariage  
de mal, de  
mal ou

ignor si je  
à propos de  
la presse, il  
ne se trouve

elle, j'aurai  
de va  
moral, et  
italie, avec

me la  
entre en  
donnant  
certaines  
à Donnan  
Grosvenor  
et cela de  
la force  
tous à villa

brage. Ne vous en embarrassez pas de laisser moi faire.  
Il faut seulement que je puisse déigner la rédaction  
de, effecte de le point d'arrived. Tâchez vous adresses de  
Pékinbourg un état bien compléte de laisser, de leurs  
Munitions, et de ce que chacune contient.

Je vous, aux éléves de l'infanterie française, c'est à dire  
les mères, je ne réponds que les voies. Je vous y  
envie être, vous diriez être content de leur petit conseil,  
malgré le mouvement révolutionnaire de l'Asie. L'affaire  
a bien trop n'importe, tragédie sans pathétique et  
sans longueur. Mais je trouve à y être aussi-même.  
En tout, je suis à temps, beaucoup de tendresse  
à mes enfans, et à ce qu'ils y comptent. La tendresse  
manque à celles là en Angleterre, et à presque  
toute la relation de famille. C'est un grand mal.  
Toute la vie s'en déroute. Je vous disais l'autre  
jour qu'en fait d'éducation, morale ou physique,  
l'atmosphère, le régime et beaucoup de liberté  
écrivent tout, à mon avis. D'ajoute beaucoup d'affection

9 hours.

Lucas j'admirerai pour vous, ou pas vous je  
vous le dirai. N'y voyez j'aimai que ce que je vous  
ai dit. Je vous sauvez le mot qui vous blesse.  
Qui qu'il soit, j'ai en tête de le dire. Vous avez  
en tête de vous en blesser. Je vous dirai bien  
l'indemnité, ce soit mon plaisir de vous l'annoncer.  
Ainsi, ainsi. J'ai beaucoup de chose à vous dire  
demain.